Le Général Gomart, patron du renseignement militaire avoue : nous savons tout du trafic migratoire en Méditerranée

écrit par Christine Tasin | 11 décembre 2016

Bref, ils savent tout… et ne font rien. Délibérément.

Rien du trafic migratoire en Méditerranée n'est ignoré des autorités françaises, militaires et civiles. Le général de corps d'armée (quatre étoiles) Christophe Gomart, patron de la DRM (Direction du renseignement militaire) est chargé de recueillir toutes les informations susceptibles d'aider la France à prendre ses décisions d'ordre militaire. Le général 4 étoiles a expliqué, en ouverture du colloque Geoint, qui s'est tenu à la Société de géographie, à Paris, les 11 et 12 septembre derniers, comment rien du trafic migratoire au Moyen-Orient et en Méditerranée n'échappe au Renseignement français.

La DRM, qui est leader en France sur le renseignement d'origine imagerie (ROIM) fourni par les satellites-espions militaires, a inauguré le 19 janvier dernier un très discret centre d'expertise, le CRGI (Centre de renseignement géospatial interarmées).
Pluridisciplinaire, il intègre une trentaine de spécialistes civils, militaires et réservistes de haut niveau dont la principale fonction consiste à fusionner le renseignement recueilli par la DRM à partir d'une multitude de capteurs (interceptions, satellites, sources ouvertes, cybersurveillance, etc.).
C'est ainsi que la DRM peut aujourd'hui présenter aux dirigeants français une situation précise de la présence des migrants subsahariens en Libye, ainsi que les identités exactes, les modes opératoires et les stratégies des passeurs de migrants. Ces informations sont transmises par la France à l'état-major de la mission

européenne en MéditerranéeEunavfor Med, lancée en mai dernier.
Le général Gomart a ainsi pu confier lors du colloque que les militaires français ont repéré les principaux points d'entrée des filières de trafic humain sur le territoire libyen, notamment à partir de la zone des trois frontières (Libye, Soudan, Égypte). Le renseignement français sait où les passeurs échangent leurs cargaisons humaines, où ils les hébergent. Il les voit également préparer les départs vers l'Europe depuis les plages de Tripolitaine et de Cyrénaïque, imposant aux migrants un processus immuable. (Source)
Avant tout départ en mer les passeurs appellent le Centre de Coordination Italien des Secours Maritimes, explique-t-il, et c'est ainsi que les bateaux européens vont recueillir directement en mer les
masses immigratoires, pour les transporter à bon port, de crainte qu'ils ne s'égarent sur les côtes africaines…
le Geoint est devenu « l'outil idéal pour valoriser des données massives géolocalisées. Il joue le rôle d'un accélérateur de prises de décisions en donnant une vision claire et complète aux chefs militaires et aux décideurs politiques », précise le général.

L'invasion est donc une affaire qui n'avance pas au hasard.

Voilà, il n'y a aucun mystère. Lorsque les passeurs vont acheter un zodiac au siège du Consulat honoraire de Bodrum, chez Madame le consul Françoise Olcay, les renseignements français le savent… Sans le reportage de France 2, le consul serait toujours en poste. Il est à noter que Madame Olcay a perdu son poste de consul, mais qu'elle continue d'alimenter le trafic vers la France en poursuivant son commerce illégale et que les autorités françaises le savent, de même qu'elles savent que la Turquie délivre de faux passeports, que les capitaineries ferment les yeux etc. etc.

Et si le Renseignement français est capable de voir le trafic migratoire en Afrique jusque dans ses détails, comment ne pourrait-il pas le voir en Europe et plus encore en France ? Mais qui sait sur qui la surveillance s'exerce en France ? Sur les opposants à l'immigration ?

Cette invasion est voulue

Source :

http://www.medias-presse.info/linvasion-navance-pas-au-hasard-le-general-gomart-patron-du-renseignement-militaire-lexplique/38823/
https://philippehua.com/2015/09/16/linvasion-navance-pas-au-hasard-le-general-gomart-patron-du-renseignement-militaire-lexplique/